

Fisano  
Vendredi 13 oct 23

À BOUGIVAL, LA RESTAURATION DE CETTE SOMPTUEUSE DEMEURE AYANT APPARTENU À LA CÉLÈBRE CANTATRICE PAULINE VIARDOT VIENT DE S'ACHEVER. LA SEMAINE PROCHAINE, ELLE RENOUEA AVEC SA VOCATION MUSICALE ET CULTURELLE PAR UN FESTIVAL DÉDIÉ À CETTE ARTISTE, ÉGALEMENT COMPOSITRICE.

THIERRY HILLÉRITEAU @thilleriteau

Elle n'a pas encore retrouvé son parc à l'anglaise. Ni la roseraie qui, il y a cent cinquante ans, faisait la fierté de sa propriétaire. Mais en cette matinée de septembre, éclairée par les rayons de soleil qui se sont frayé un chemin entre les frênes, la villa Viardot a fière allure. Sur sa façade sud, la ligne plus tout à fait horizontale des entablements qui dominent l'étage témoigne du sauvetage spectaculaire dont l'édifice vient de faire l'objet. « En 2015, toute la partie droite de la villa menaçait de s'effondrer. Elle avait commencé à se désolidariser de l'ensemble du bâtiment », se souvient Luc Wattelle. Le maire de Bougival, qui a accepté de nous servir de guide, ne cache pas son émotion en pénétrant dans les lieux.

Au terme de la signature par la ville de Bougival d'un bail emphytéotique avec la ville voisine de La Celle-Saint-Cloud (propriétaire du terrain sur lequel se trouve la villa), quatre années de travaux, évalués au départ à 3 millions d'euros et qui en auront finalement coûté 5,8 millions, furent nécessaires pour

« Ce qui fait la particularité et l'attrait de la villa Viardot, ce n'est pas uniquement son architecture ou ses décors. C'est d'abord son histoire, et l'esprit qui l'habite »

BÉNITA CARTERON, COFONDATRICE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE GEORGES BIZET

que la villa retrouve son allure d'antan, et sa solidité face aux eaux dévalant la colline des impressionnistes. « Autrefois, il y avait un système hydraulique qui permettait à ces eaux de contourner la villa. Mais depuis son abandon dans les années 1950, ce n'était plus le cas et les sous-structures en bois avaient pourri », poursuit l'élu. Une surprise parmi d'autres, dans un vaste chantier de restauration entrepris fin 2019, et qui est allé de rebondissement en rebondissement avant son achèvement la veille des dernières Journées du patrimoine.

Les fresques spectaculaires qui ornent les plafonds et murs du rez-de-

chaussée en font partie. « Lorsque les restaurateurs ont commencé à s'attaquer à la salle à manger, ils ont découvert sous le faux plafond ce plafond à solivage avec de somptueux décors peints », s'enthousiasme-t-il, en nous faisant pénétrer dans la pièce, digne d'une villa pompéienne. Dans les salons attenants, fresques, bas-reliefs ou médaillons évoquent eux aussi l'Antiquité. Mélangant allégories, figures mythologiques et thèmes floraux en écho à la roseraie. Autant d'éléments qui font de cette villa, rarissime témoignage francilien de demeure néoclassique d'inspiration palladienne, un lieu de patrimoine unique.

Mais « ce qui fait la particularité et l'attrait de la villa Viardot, ce n'est pas uniquement son architecture ou ses décors. C'est d'abord son histoire, et l'esprit qui l'habite », souligne Bénita Carteron. La cofondatrice de l'association des Amis de Georges Bizet fut l'une des premières personnes à se préoccuper du sort de cette demeure, laissée à l'abandon depuis les années 1950. « J'habitais dans les environs avec mes quatre enfants, se souvient cette passionnée de 99 ans. Et lorsqu'il m'arrivait de passer devant, j'étais toujours fascinée par cette belle endormie. Mais à l'époque, personne ne se souciait beaucoup de Pauline Viardot. La plupart des gens ne voyaient même pas qui elle était. » Avec la complicité du musicologue Hervé Lacombe, rencontré à la BnF, elle décide donc d'y organiser une première ex-

position autour de *Carmen*, au début des années 2000. Afin de sensibiliser le grand public à la riche histoire du lieu. Bâtie en 1830 pour le compte du parfumeur Alexandre Bourdonné, ce n'est qu'en 1874 que la bâtisse devient celle du couple, Pauline et Louis Viardot. Ils partagent alors la propriété qui l'entoure avec l'écrivain Ivan Tourgueniev, l'un de leurs plus fidèles amis, qui s'y fera construire un chalet en forme de datcha (devenu musée en 1983). Pendant les dix ans qui précèdent la mort de Louis, le couple y reçoit de très nombreux musiciens, compositeurs, peintres ou écrivains. De Gounod à Fauré, en passant par Flaubert. « On ne peut qu'imaginer aujourd'hui ce que fut l'émulation artistique entre ces murs à cette époque. La musique et les mots devaient y résonner en permanence. Avec des artistes qui venaient de toute l'Europe, jusque depuis l'Oural », insiste de son côté Jorge Chaminé. L'ancien baryton, qui préside le Centre européen de musique, est à l'origine du sauvetage de la maison de Bizet, sur les bords de Seine. Il fut lui aussi, dès les années 2000, l'un des artisans majeurs de la renaissance de la villa Viardot, et joua un rôle central dans le choix de cette dernière comme bénéficiaire du premier lot du patrimoine, organisé en septembre 2018 (ce dernier a permis une participation aux travaux à hauteur de 500 000 euros).

Pas question, donc, de laisser la villa à l'état de maison-musée. La demeure,

qui se visite actuellement sur rendez-vous, accueillera dès le week-end prochain la première édition du Festival Pauline Viardot. Organisée par l'association des Amis de Georges Bizet, cette manifestation se propose d'y faire entendre les œuvres composées par Pauline Viardot ou faisant partie de son répertoire, mais aussi celles de ses contemporains, sur instruments d'époque. « Pour cette première édition, nous aurons l'occasion d'apprécier des œuvres de Pauline, mais aussi de Fauré, Berlioz ou Clara Schumann, dont le père était originaire de la même école de chant que le père de Pauline, accompagnées sur le piano Érard restauré de 1898 qui lui appartenait », se réjouit la programmatrice et directrice de l'association, Sylvie Brely. Un instrument qui, bien que n'ayant jamais connu la villa Viardot (elle l'avait acquis pour le salon qu'elle occupa jusqu'à la fin de sa vie boulevard Saint-Germain, à Paris), continuera de perpétuer l'émulation artistique de Bougival en cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle. Émulation à laquelle la ville comme le Centre européen de musique entendent bien rendre hommage à l'horizon 2027, avec la création d'un véritable triangle d'or de la culture à Bougival, comprenant la maison de Bizet, le Musée Tourgueniev, la villa Viardot et la maison de Berthe Morisot, dont la réhabilitation en centre culturel doit bientôt toucher à sa fin. ■

Festival Pauline Viardot, à la villa Viardot, à Bougival (78), du 20 au 22 octobre. [www.lesamisdebizet.com](http://www.lesamisdebizet.com)



THÉÂTRE  ÉDOUARD VII

« VRAI ET FAUX SE MÉLÈNT DANS CETTE COMÉDIE PLEINE DE MALICE, D'HUMOUR ET D'ÉMOTION. » — LE FIGARO —

« DES SALVES DE RIRES ET BEAUCOUP D'ÉMOTION. » — RTL —

« UN MOMENT FORT ET RÉGÉNÉRANT. DANS LE PUBLIC, LES BRAVOS FUSENT. » — LE PARISIEN —

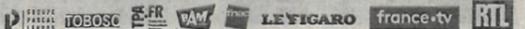
**MURIEL ROBIN** **LAPIN** **PIERRE ARDITI**

UNE PIÈCE DE **SAMUEL BENCHETRIT**

AVEC EN ALTERNANCE **GABOR RASSOV · SÉBASTIEN COUTANT**

MISE EN SCÈNE **SAMUEL BENCHETRIT** ASSISTÉ DE **LILI FRANCK** DÉCORS **EMMANUELLE ROY** LUMIÈRES **LAURENT BEAL** ASSISTÉ DE **DIDIER BRUN** COSTUMES **CHARLOTTE BÉTAILLOLE**

[theatredouard7.com](http://theatredouard7.com) 



## UN LEGS INATTENDU

Jorge Chaminé l'avoue : « Avec la villa Viardot, qui fut un combat de vingt-trois ans, nous sommes allés de surprise en surprise. » Pour le président fondateur du Centre européen de musique (CEM), la dernière fut le dépôt de la Memorabilia Garcia, afin que cette dernière puisse être présentée à la Villa Viardot nouvellement restaurée.

« Lorsque Diana Garcia, arrière-arrière-arrière-petite-fille du chanteur d'opéra Manuel Garcia (le père de Pauline Viardot, NDLR), vivant au Canada, a eu connaissance de notre action et de la renaissance de la villa, elle nous a contactés pour nous proposer d'acquiescer la collection dont elle avait héritée, raconte-t-il, encore sous le choc. C'est une collection exceptionnelle d'items, dont certains sont dans la famille depuis plus de deux cents ans, et qui n'a jusqu'ici jamais été exposée. »

Parmi ces objets et documents inédits, plusieurs traités de chant et de

musique (dont une édition originale de *L'Art du chant*, par Manuel Garcia), des albums de coupures de presse dont les plus anciennes remontent à 1896, des gravures et affiches d'époque de Pauline Viardot et sa sœur Maria Malibran. Mais aussi les deux uniques portraits sur toile de leurs parents, une commode géorgienne appartenant à la famille et datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, le laryngoscope de Manuel Garcia fils (dont il est l'inventeur !) ou encore une série de 49 dessins, réalisés par Pauline Viardot.

Autant d'éléments qui devraient être acheminés vers la France dans le courant du mois, en vue d'une possible installation au premier étage de la villa. Et ont pu être acquis par le CEM auprès de Diana Garcia (après estimation par un cabinet spécialisé) grâce au mécénat privé de Sandra Mamboury... Elle-même arrière-arrière-petite-fille de Pauline Viardot. Sacrée histoire de famille ! ■

T.H.